

à l'élite des catholiques italiens, réunis en assemblée plénière pour promouvoir la gloire de Dieu et le bien de la Société.

Le dimanche 2 septembre, avait lieu à Turin, l'inauguration du XI^{me} Congrès Eucharistique international. Le Pape y était représenté par le Cardinal de Milan ; l'épiscopat italien par une cinquantaine d'Archevêques et Evêques ; la France, par l'Archevêque de Chambéry ; la Belgique, par l'Evêque de Liège. Les réunions du Congrès se firent dans la grande cour du séminaire, transformée en une vaste salle magnifiquement décorée et éclairée à l'électricité. Le jour de l'ouverture et celui de la clôture du Congrès, le Saint Sacrement fut exposé solennellement dans les 2,000 paroisses du Piémont, de telle façon que cette vaste province n'était plus qu'un chœur de prières et d'adorations adressées à Jésus dans l'Eucharistie.

* * *

Le Congrès de Novare. — Quelques jours après la clôture du Congrès Eucharistique de Turin, les catholiques italiens se réunissaient de nouveau à Pavie pour y étudier les moyens pratiques de répandre dans leurs pays l'action catholique, en opposition à l'action maçonnique, et de préparer ainsi le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le succès répondit au zèle des organisateurs et les résultats furent bien consolants. Il semblait qu'après les sessions solennelles de Turin et de Pavie, il n'y avait plus lieu de songer au Congrès franciscain de Novare, annoncé par les journaux depuis quelques mois ; et les organisateurs eux-mêmes se demandaient s'il était prudent de convoquer pour la troisième fois, dans l'espace de quelques semaines, les prêtres et les catholiques d'une même région. Humainement parlant, c'était aller au-devant d'un *fiasco* solennel, d'aucuns mêmes le prédisaient, et proposaient de mettre à une autre époque le Congrès du Tiers-Ordre. Leur proposition ne fut pas écoutée et il fut décidé qu'on ne changerait rien au programme. On fit bien. Le Congrès a eu lieu, et il a dépassé de beaucoup les espérances qu'on aurait pu concevoir. C'était la première fois qu'on convoquait une réunion de ce genre ; on n'y avait invité que les Tertiaires de la Haute-Italie ; beaucoup d'entre eux avaient déjà consacré une partie de leur temps et dépensé leurs économies pour assister aux Congrès de Turin et de Pavie. Malgré cela plus de 800 adhérents répondirent à l'invitation qui leur avait été faite et assistèrent matin et soir aux séances solennelles du